

Les deux œuvres marquantes dans l'histoire de la philosophie éthique sont la philosophie de Nietzsche et celle de Kant ; Nietzsche a insisté sur l'idée de se débarrasser du caractère raisonnable idéaliste exagéré de l'éthique classique et adopter le principe de la vie elle-même, ce qui a été révolutionnaire et a grandement contribué à l'approfondissement et l'officialisation de la philosophie des valeurs en général et de la philosophie de l'éthique en particulier. Avant lui, Kant avait aussi restructuré la philosophie et le champ de la connaissance en général et figurait parmi les philosophes qui ont jeté les bases de l'étude de la philosophie de la valeur et de l'éthique.

L'époque moderne a été marquée par des productions philosophiques importantes comme celles de Kant, Spinoza, et Nietzsche qui constitue un pont entre l'époque moderne et contemporain.

L'idée principale qui a immergée sur la scène intellectuelle et philosophique en Europe de la Renaissance, est l'appel à se débarrasser de la conquête de l'autorité scolastique qui a conduit à l'arriération, l'intolérance et l'antiscience. Cela peut être vu dans les innovations et les projets philosophiques voulant se déconnecter de tout lien dogmatique. Plusieurs projets font l'exemple ; la philosophie positiviste et le rationalisme sous ses différents aspects (Descartes, Spinoza, Leibnitz)

D'ailleurs l'extrême de cette tendance apparaît dans la philosophie de Nietzsche quand il a révélé sur la langue d'un homme fou dans son ouvrage « Le savoir gai », sans précédent au cours de l'histoire: l'incident de la mort de Dieu. Et si les gens ont traité la déclaration de ce fou par rire est à cause du manque de compréhension que la mort de Dieu est inévitable qui a touché la civilisation naissante, affirmant l'absolue rupture libre à tout point de transcendantal. Cela a fait passer la pensée occidentale d'un monde imprégné de théologie et de métaphysique à un monde désireux de se débarrasser de la religion et de la métaphysique.

La deuxième idée très importante pour l'éthique moderne, c'est que la philosophie de l'acteur libre et responsable forme la pierre angulaire

- **Aperçu Historique des Idées éthiques philosophique.**

-
- La notion d'éthique et de morale sur le plan philosophique
- L'essence de l'éthique antique
- L'essor de l'éthique moderne

S'intéresser à l'axiologie nous ramène forcément à comprendre les bases et les présupposées des valeurs éthiques développées philosophiquement à travers l'histoire. Pour cela nous allons commencer par définir la Morale et l'éthique et montrer la différence qui peut-elle exister entre les deux en tant que notions s'intéressant à étudier principalement la valeur. Cette valeur qui perd selon « Lavelle » toute valeur en dehors du pratique ; « la valeur n'est pas un fait, elle ne peut pas être décrite du dehors. Il n'y en a pas d'expérience objective, mais seulement une pénétration subjective. Elle ne peut pas être perçue, mais seulement approuvée et assumée. Elle se dissipe là où cesse l'acte qui m'oblige à y croire et à la vivre»¹

Cette idée de la valeur était à l'origine des premiers questionnements philosophiques, de Socrate à Kant et jusqu'au aujourd'hui ; elle constitue les conceptions et représentations de l'homme sur lui-même, sur la vie, et sur la fin et l'au-delà.

La différence entre Morale et Ethique est que le premier est un terme d'origine latine « éthé », alors que le deuxième est d'origine grecque

¹ Louis Lavelle, Traité des valeurs , PUF, 1re édition, 1950, 2e édition Dito, 1991, P p 49, 50.

« mores ». Les deux termes signifient d'une manière ou d'une autre les mœurs, mais il ya toujours des différences entre les deux termes sur le plan théorique du sens et de l'utilisation, on peut le résumer en disant que l'éthique (théorique) s'intéresse aux amonts des critères éthiques, mais la morale s'intéresse beaucoup plus aux avals de ces critères.

La philosophie orientale antique était habitée par le souci de trouver un moyen de tranquilliser la relation avec les dieux qui étaient le phénomène de la nature elle-même (séisme, tempête, volcans...etc.). Ces phénomènes faisaient peur à l'homme ancien parce qu'il les a vêtus d'un aspect surnaturel, voir divin en l'absence de toutes explications rationnelles ou scientifiques.

- Cela apparaît par exemple dans la sacralisation des astres et du dieu du Nil en Egypte Pharaonique. L'aspect du ciel a toujours revêtu une signification mythologique, religieuse et symbolique. Les textes du « *Vida* » parlent aussi du dieu « *Farouna* » suprême et rationnel reflète cet objectif aspiré à travers le respect des dieux ayant le commandement du monde.
- Le deuxième souci qui était important aussi, est de s'interroger comment vivre heureusement. De Zarathoustra avec son principe du bonheur « *Ahura Mazda* » en combat perpétuelle avec le principe du malheur, s'ensuivent les conceptions philosophiques du bonheur basées sur cette dualité du bonheur et du malheur (ou vice et vertu). Cela a marqué presque toute la philosophie grecque et surtout celle de Socrate, Platon, Aristote et les Stoïciens. Ils ont essayé de trouver les repères de la vie heureuse, c'est pour cela que leurs questionnements étaient autour des problématiques comme : qu'est-ce que la vertu ? et quelle est la voie du bonheur ?

- *La philosophie éthique moderne :*

La philosophie éthique moderne était riche en matière de conceptions et de perspectives qui étaient entre raison, utilité, plaisir, soufisme et religion.